

MISSION MADAGASCAR



Après la Guinée en 2024-2025, les pas d'Odile JOUET, membre du CA de SGS, l'ont conduite cette année à Madagascar et plus précisément pour trois mois à Anjomakely, grande banlieue de Tananarive. Découvrons le récit de son séjour.

JE VAIS DONC PARTAGER MON TEMPS entre l'orphelinat de la Fraternité Sainte-Thérèse animé par une sœur indienne, *sœur Elsy* et le collège-lycée Montfort Saint-Gabriel où je retrouve *frère Inigo*, chef d'établissement ainsi que deux jeunes frères : *Jacques* et *Njakatina*.

Les quatre communautés qui cohabitent sur ce même site sont tout de suite très accueillantes. Au bout de quelques jours, des rituels se mettent en place : petit déjeuner à l'orphelinat, repas du midi à la communauté des frères, et repas du soir à la communauté des sœurs Franciscaines Servantes de Marie qui m'hébergent. La 4^e communauté est celle des sœurs Bénédictines contemplatives qui partagent aussi régulièrement notre quotidien.

Les journées commencent par la messe à 5h45 à la chapelle de l'orphelinat. Les quatre commu-

nautés se rassemblent ainsi chaque jour avec les enfants du centre. Un moment précieux !

Après le petit déjeuner avec sœur Elsy, direction le collège Saint-Gabriel : une petite marche matinale très agréable. Ce plateau entouré de montagnes offre un panorama apaisant pour commencer la journée. 6h50 : temps de prière avec les élèves puis début des cours à 7h.

En dehors des cours de français ou de conversation française qui ont ponctuellement jalonné mon emploi du temps, la bibliothèque a occupé la majeure partie de mon temps.

Avec le frère Njakatina qui avait déjà bien avancé le travail, pendant près d'un mois nous avons trié et réparé des livres et mangé beaucoup de poussière. La deuxième étape fut la saisie informatique



Des élèves à la bibliothèque

et le rétablissement du fonctionnement habituel d'une bibliothèque. Enfin grâce à la générosité d'amis français, nous avons pu acheter en trois fois une centaine de livres neufs. Ensuite, nous nous sommes attaqués au fond des livres documentaires et livres de classe : un gros chantier assez physique. Nous avons terminé par la signalétique et enfin la bibliothèque commençait à ressembler à une vraie bibliothèque.



Nos efforts ont vite été récompensés. Grâce à l'impact de séances d'initiation et aux ateliers de lecture, très vite les élèves se sont mis à emprunter des livres de lecture, surtout les livres neufs : près de 80 livres empruntés chaque week-end ! De même, les récréations se sont vite animées avec des lecteurs ponctuels, les prêts et les retours...

Aujourd'hui, sur l'impulsion du frère Inigo, une personne a été recrutée pour assurer la continuité et le fonctionnement de la bibliothèque. Une grande satisfaction de voir ce travail se poursuivre et surtout d'apporter aux jeunes malgaches cette aide dans leur apprentissage de la langue française

Ma mission au collège Saint-Gabriel se faisait en alternance avec l'orphelinat. J'ai pu par exemple profiter des vacances scolaires pour assurer de nombreuses animations avec la quarantaine d'enfants du centre. Pendant l'école, chaque soir, je prenais en étude successivement les CM2, les 6^e et les 4^e. Des moments privilégiés pour un apprentissage en petit nombre. J'ai pu mettre en pratique toutes les ressources pédagogiques leur permettant de progresser de manière ludique.



La joie, c'est leur richesse

Bonne humeur et joie communicative

J'ai pu également accompagner, à raison de deux fois une heure par jour, des enfants déscolarisés venant de la Maison de Mère Térésa à Tana. Des enfants sans repères dont le comportement ne permettait pas une intégration classique en milieu scolaire. Un vrai et beau défi éducatif ! Reprendre les apprentissages de base et une certaine maîtrise du corps pour rester en position assise au moins 45 mn : une victoire ! À ce jour une des deux petites filles a pu rejoindre une classe. L'autre enfant, de forte personnalité, est retournée provisoirement au centre de Mère Térésa pour quelques mois avant de revenir peut-être à l'orphelinat. J'ai apprécié alors le soutien de sœur Elsy. Ensemble nous avons décidé cette séparation. « *En sauver une pour ne pas perdre les deux.* »

Nous avons donc choisi un temps différent pour chacune d'elles.

Chaque semaine les enfants du centre sollicitent les adultes pour des temps de détente, de jeux, de danse, de chants... Ces moments sont autant de moyens de communiquer et de partager.

Je me suis tout de suite sentie bien au cœur de ce centre et avec les enfants. J'appréciais beaucoup le moment des repas avec chacune des communautés. Des moments de proximité, de partage et de fraternité. Leur bonne humeur et leur joie sont communicatives et elles ont rempli mes journées à Anjomakely.

Je retiens de cette mission à Madagascar que le centre d'Anjomakely est avant tout un havre de paix pour tous ces enfants loin de leur famille ou sans famille, que tous ces élèves du collège ou du lycée sont bien conscients de leur chance de pouvoir étudier dans des conditions d'apprentissage dignes et rassurantes. J'y ai vu des frères, des enseignants patients et motivés, toujours au service des enfants.

L'avenir à Madagascar n'est jamais tout tracé d'avance. Néanmoins, au milieu de cette pauvreté, de cette précarité, la joie se partage. La joie rassemble et infuse chacun des événements et chacune des rencontres. La joie c'est leur richesse, un bien précieux, un don reçu qu'ils partagent et qui illumine toutes leurs journées. Les personnes qui n'ont rien savent mieux que d'autres trouver cette joie en eux. En Europe, peut-être avons-nous un peu oublié cela.

À plusieurs reprises, pendant mon séjour, j'ai évoqué mentalement le livre de Dominique Lapierre : *La Cité de la joie*, livre écrit il y a plus de quarante ans lors de son séjour à Calcutta avec Mère Térésa. Cet écho permanent m'a permis de partager son ressenti et m'a beaucoup bouleversée, moi qui arrivais avec mes soucis et mes peines bien européennes. Ouvrir nos yeux sur le monde rend certainement plus fort et permet de retrouver le vrai bonheur, celui qui attend au creux de chacun de nous.

Je remercie aujourd'hui, toutes les personnes qui m'ont accueillie durant cette mission. Les sœurs Franciscaines avec qui je partageais la prière des jours, sœur Elsy et son incroyable détermination devant toutes les situations. Je rends grâce aussi d'avoir retrouvé à l'autre bout du monde les

frères de Saint-Gabriel et cet esprit de famille dans la simplicité et la fraternité. L'esprit gabriélite même avec des accents malgaches reste bien pré-



Odile et les trois frères de la communauté

sent. Je retiens également le bon accueil des équipes éducatives. Vraiment, tous ont pris soin de moi dans un esprit constructif et fraternel.

Je remercie aussi Saint-Gabriel Solidarité pour ses encouragements et son soutien. Merci à Christiane et Jean-Luc. Merci à Paul d'ALENÇON pour ses conseils et le lien avec son fils à Madagascar. Merci à frère Yvan pour son suivi tout au long de la mission.

À présent, la mission va se poursuivre par le biais d'une projection power-point qui retrace la vie du centre d'Anjomakely et celle des communautés. Un reportage pour ne pas oublier les besoins et le soutien qui doit continuer : 4 ou 5 conférences sont déjà programmées, en paroisse, en milieux scolaires...

Pour terminer, je vous laisse cette citation qui clôturera chaque projection :

**« Quand on ne possède rien,
il nous reste le pouvoir d'aimer
et une fontaine de joie à partager. »**

(D. DESBIENS)

Que toute la joie reçue pendant cette mission se diffuse en chacun de vous !

Odile JOUET